

**Zeitschrift:** Plan : Zeitschrift für Planen, Energie, Kommunalwesen und Umwelttechnik = revue suisse d'urbanisme  
**Herausgeber:** Schweizerische Vereinigung für Landesplanung  
**Band:** 14 (1957)  
**Heft:** 6  
  
**Rubrik:** IFLA

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

### Coopération dans l'aménagement du paysage

La grande expansion dans tous les domaines du savoir conduit nécessairement à la spécialisation qui, elle aussi, a forcément tendance à se perdre dans des branches particulières. Le travail de chacun est isolé de celui des autres. Pour prendre un exemple dans le domaine de l'aménagement du paysage, ceci signifie que seul l'ingénieur décide, d'après le résultat de ses calculs, où et comment ses travaux de construction seront exécutés. Par ses calculs de rentabilité, l'économiste réduit le processus de la construction à ses limites les plus restreintes. L'architecte s'efforce de donner bonne forme à son œuvre. Le naturaliste et l'ami de la nature regrettent chaque parcelle de nature sacrifiée à la construction. Chacun dans son domaine a de bonnes raisons pour agir comme il le fait. Les calculs des domaines statique et financier peuvent bien être justes. Nous pouvons nous estimer heureux lorsque l'esthète réussit à obtenir une construction qui soit non seulement solide et économique, mais encore belle. Et nous pouvons être reconnaissants envers ceux qui considèrent la protection de la nature comme plus importante que le seul progrès technique. Mais si chacun poursuit son but dans sa branche spécialisée, il se bute aux travaux des autres spécialistes. On pourrait en conclure que nous nous rencontrons tous à mi-chemin et que nous devrions être prêts à faire des compromis. Peut-être en est-il souvent ainsi dans la pratique. Dans les esprits, cependant, il ne s'agit aucunement de compromis, mais de nouveaux buts.

Le but est bien de procurer à la population qui s'accroît sans cesse dans le monde entier les conditions de vie les meilleures en intégrant dans son entourage la vie humaine et toutes ses manifestations de façon à empêcher une diminution de la somme de tout ce qui est vivant d'une façon générale. Au contraire, nous devrions nous efforcer d'utiliser la science et la technique non seulement pour améliorer les conditions de la vie humaine, mais encore pour favoriser toute vie sous toute forme d'existence, ainsi que pour encourager la fertilité du sol dans la mesure du possible. Car en fin de compte, c'est de cette fertilité que la vie humaine dépend.

Il devrait être possible de diriger vers le but choisi les forces des ingénieurs, architectes, économistes et naturalistes, si différents par leur formation et leurs tendances. Et qui serait mieux indiqué pour préparer ce travail en commun et pour intéresser ses collaborateurs que l'architecte paysagiste qui dans sa pen-

sée, dans ses plans et dans leur exécution doit constamment réaliser une partie de cette coopération? Dans son travail quotidien, il associe les sciences naturelles appliquées aux lois de la construction, telles qu'elles se présentent à l'architecte et à l'ingénieur.

Cependant, notre collaboration ne se borne pas aux côtés pratiques de la construction. Nous savons que nos efforts se heurtent trop souvent aux obstacles dans le domaine du droit et de la politique et que trop souvent de bonnes solutions échouent à cause du morcellement de la propriété privée, ce qui nous mène à la collaboration avec le juriste et le politicien. L'expérience de nombreuses années nous a appris que l'inévitable monopole des terrains ne devrait pas être entre les mains des particuliers, cependant, nous faisons toutes les réserves contre la toute-puissance de l'Etat autoritaire qui exerce sur les citoyens son pouvoir abusif. *M. Arioli, Bâle.*

### Tasks confronting the landscape architect in Sweden

The planning of new residential districts on the outskirts of Swedish towns shows a marked tendency towards concentrated, more urban units instead of the scattered buildings which were earlier the usual pattern. A result of this concentration is that the green belts have become larger and more coherent, providing ample space for playing fields, playgrounds, parkways, etc., which often form a contrast to the natural landscape of woods. In connection with the actual buildings the green areas have tended to assume the character of squares, thus presenting the landscape architect with a number of interesting problems.

After a ten-year period of emphasis on creating residential districts in the town periphery, the focus is now shifting to the reconstruction of town centres. The high value of the ground in these central city areas does not always allow for the creation of new parks and courtyard gardens of the old type. The town planners have not however abandoned vegetation—they have moved it up to roofs and terraces, exploiting the space under these roof-gardens for various business premises, some of which derive their lighting from lanterns at terrace level. Several roof-gardens of this kind have been laid out lately both in Stockholm and in the provinces on the initiative of municipal authorities and private enterprise.

Another problem is the ever-growing need for parking space whose demands must encroach upon the green areas, whether they be existing parks or an inherent part of the green belts of a town

plan. Huge parking lots for motor cars have been projected for exhibitions, industries, amusement centres, etc.

School grounds throughout Sweden have offered many interesting problems. For both new and older schools a large number of projects have been carried out for playgrounds, playing fields, plant-growing for educational purposes, etc.

Hospitals present the landscape architect with their own special problems. It may be a question of abolishing an obsolete road system, of demand for more parking space or of landscaping the surroundings of an extra annexe. The entirely new hospitals with their wide areas of relatively natural landscape provide scope for landscape design co-ordinated with the planning of the hospital buildings. Of special interest are the mental hospitals, where the lay-out of the walks must to some extent be made with regard to the various stages of mental illness of the patients. Here we have both older hospitals requiring restoration, and entirely newly erected or planned hospitals where the park and garden will play an important part in therapy.

Homes for the Aged and for Pensioners are built for a quiet and appreciative category, which is not least noticeable in the planning of the gardens. Here, in contrast to the bustling residential areas and school grounds, it is possible to choose plants and design more in character with well-tended private gardens and with peaceful seating accommodation amongst flowers.

Industry in the towns continues to compete in offering its employees the best recreation ground whilst simultaneously presenting a decorative exterior. Industries in the provinces often arrange living accommodation for their employees in villas, semi-detached houses or terrace houses in a characteristic garden milieu.

The preservation of the landscape has of latter years become more and more pressing as a counterbalance to the unavoidable encroachment on the countryside brought about by progressive exploitation of the country's riches and the increase in communications. Authorities responsible for the preservation of nature and culture have to an increasing extent called upon landscape experts to check an often unsightly levelling down process, to repair gaping wounds in terrain and vegetation, etc. The great water-powerstations in the North of Sweden have brought with them a complete re-casting of the landscape. A skilfully executed modelling of the terrain could introduce a new element of some grandeur into the natural landscape. *W. Bauer, Stockholm.*